

Tout se résume donc à vouloir Dieu, ou un substitut à Dieu ?

Question :

Peut-on dire que ce qui suit est vrai : que c'est Dieu que nous désirons ou un substitut à Dieu ; que tout ce que nous désirons (dans les personnes, lieux, choses, événements, situations, activités) tombe dans l'une ou l'autre de ces deux catégories ; l'une est vrai ; l'autre est une illusion, l'une conduit à la liberté et l'autre à la souffrance. Finalement, tous nos doutes et nos peurs se résument à ce qui concerne Dieu ?

Réponse :

Oui, c'est vrai. La contribution d'*Un Cours en Miracles* toutefois est qu'il ne prône pas d'éviter ou de renoncer aux substitutions à Dieu – et encore moins de les qualifier de péchés - même lorsque nous avons pris conscience que c'est vraiment dans cela que nous sommes impliqués. Ainsi, il existe deux niveaux de discours dans le *cours*. Au premier niveau, nous trouvons des déclarations de vérité absolue, telles que votre première déclaration. Au deuxième niveau, nous trouvons des déclarations et des discussions sur la vie en ce monde (illusoire) de sorte qu'elles servent de moyens pour accepter progressivement sa nature illusoire, ainsi que le caractère illusoire de nos identités comme individus distincts : « *Le corps n'a pas été fait par l'amour. Or l'amour ne le condamne pas et peut l'utiliser avec amour, respectant ce que le Fils de Dieu a fait, et l'utiliser pour le sauver des illusions.* » (T.18. VI. 4 :8) Ainsi, à ce second niveau, le *cours* s'adresse à l'esprit-décideur à l'extérieur du temps et de l'espace, l'esprit qui choisit entre l'esprit juste ou l'esprit erroné comment *utiliser* l'identification à ce corps et à ce monde. Lorsque nous acceptons le but du Saint-Esprit (pardon) pour notre vie, nous allons doucement vers l'idéal d'être toujours en paix, qu'importe ce qui se passe dans notre univers personnel ou dans le reste du monde. C'est le sens du concept de *liberté* dans le *cours* - libération de la domination tyrannique de l'ego sur nos *pensées*, source incontestable de toute souffrance et toute peur. Les peurs et les doutes dans notre vie dans le monde sont des ombres de ce qui se passe réellement dans notre esprit puisque le monde est seulement « *l'image à l'extérieur d'une condition intérieure.* » (T.21.in.1 :5 ; T.25. VIII.1.2.3) Le processus de libération est donc de passer de la fausseté d'esprit à la justesse d'esprit, et restaurer ainsi l'esprit à l'Esprit Un qui est notre état naturel. La section « *Au-delà de toutes les idoles* » (T.30.III) est une belle réflexion sur ce thème.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 710

